

Concours de création littéraire Altern'Art de Québec 2010

1^{er} prix - Poésie

Auteur : Pier-Luc Chouinard

Titre : *Chimère*

Morphée ne m'a pas encore visité cette nuit ;
Rare se fait-il maintenant que ma demeure flambe,
Volage pour moi ces derniers temps il a été.
Des flammes affamées consomment mon esprit,
Exhumant sans arrêt la propre obscurité
De la pièce où mon repos ne vient plus.
Volage et absent est-il, mais je l'attends,
Impatiemment, pas encore, toujours pas,
Morphée cette nuit ne viendra peut-être pas.

En son lieu et droit règne maintenant une étrange créature,
Obscure chimère aux naseaux fumants, à la robe changeante,
Verte, mauve, noire et rose... Surtout noire.
Mes folies la chevauchent à tour de rôle et,
À travers les méandres tortueux de la nuit,
Son galop m'entraîne par-delà le voile céleste.
Séléné, indolente et laiteuse, y reçoit ma caresse ;
Elle erre un temps désorientée puis
Reprend sa course futile vers un soleil qui l'ignore.

Dissipant l'écran soyeux de la rêverie nocturne,
Des rumeurs démentes entrent par ma fenêtre
Soufflées par la brise qui arpente la cité possédée.

Des verres qui se brisent, des chants qu'on entonne,
Toutes les paroles creuses d'un peuple puéril et rapace
S'envolent furieusement vers Séléné, pour mourir aussitôt.
Torturé par la nuit, j'appelle toujours Morphée
Qui dans sa quête nocturne a négligé ma personne ;
Ou bien est-ce mon insignifiance?

En une caresse triomphante, la nuit finalement m'enlace ;
Ses messagers ailés envahissent la pièce d'ombres noires
Qui viennent se poser sous mes yeux esseulés.
Doute et désir frissonnent sur le décharnement de mon ivoire ;
Âme exsangue renonçant à un absurde combat,
Je laisse la ténébreuse mélodie enivrer mes sens.
Phalène fou et insomniaque,
Je valse seul, résolu à faire corps avec la nuit,
Ivre, grisâtre, m'abandonnant à l'indiscrétion de ma fenêtre ouverte.

Au cœur de la nuit, dans la tourmente de ma folie révélée,
Je vogue sur les ailes de larges corbeaux
Jusqu'à ma couche où je vais m'échouer.
Là, immobile, repose une statue d'ébène polie,
Chimère virile au souffle profond,
Voilà mon regard qui se trouble, ma phalène qui s'enflamme!
Fiévreux, je m'évade vers son affolante présence
Nourrissant cette insomnie qui me hante,
Ébène contre ivoire, lui contre moi.

Morphée cette nuit ne viendra peut-être pas...